

Tendance

A Drawing Now, la performance fait bouger les lignes du dessin

Stéphane Renault Publié le 30/03/2019.



Le dessin a le vent en poupe. Au point d'inspirer désormais d'autres artistes, qui l'utilisent pour le geste plus que le résultat final. Le salon Drawing Now, qui a lieu ce week-end à Paris, s'en fait l'écho.

Télérama' sorties

Chaque printemps, Paris redevient la capitale du dessin. Ce rituel saisonnier fait converger vers la Ville lumière artistes, galeristes et collectionneurs internationaux. Référence mondiale, le Salon du dessin au Palais Brongniart attire les amateurs de belles feuilles anciennes et modernes. A la tête de Drawing Now Art Fair, Christine Phal et Carine Tissot, respectivement présidente-fondatrice et directrice de ce salon spécialisé dans le dessin contemporain lancé en 2007 ont largement contribué à la reconnaissance de la création actuelle et au renouveau du dessin cet art du détail longtemps considéré confidentiel, pour ne pas dire mineur. /variations-

)

Traits tendance

Plus accessible financièrement que la peinture, le dessin a séduit de nombreux collectionneurs. Traits tendance ! Au point que les deux femmes ont ouvert à Paris un lieu dédié à la discipline, le Drawing Lab, dans le but de promouvoir sa dimension la plus expérimentale. Au Carreau du Temple, elles consacrent cette année un focus au « dessin performé » : pendant toute la durée du salon, une douzaine d'artistes se produisent in situ et en public, savant équilibre entre pratique corporelle, gestuelle et picturale. Car cet art du trait universel, qui remonte aux origines de l'humanité, a su se réinventer, jusqu'à se mettre en scène sous la forme de performance.

du langage artistique, pointe Joana P.R. Neves, directrice artistique du salon. Les artistes actuels s'inscrivent dans cette tradition mais réfléchissent aussi beaucoup à l'acte de dessiner, au corps dans l'atelier. »

Nikolaus Gansterer, Third Hand (Part I & Part II), 2...



Nikolaus Gansterer, actuellement exposé au Drawing Lab, s'est ainsi rendu compte en se filmant qu'il utilisait ses deux mains comme des acteurs. Comme la Britannique Tacita Dean, il utilise la craie sur tableau noir. Marianne Mispelaëre, elle, trace des lignes au pinceau de haut en bas, dans une logique répétitive et graphique évoquant les minimalistes américains, à l'exemple de Sol LeWitt.

« L'approche du dessin a évolué grâce à la technologie. Nous vivons dans une époque qui questionne beaucoup le rapport à l'image, à l'identité, à travers les médias, les réseaux sociaux. Je remarque aussi que ces artistes sont très influencés par la recherche scientifique, la neurobiologie, les sports extrêmes... leurs influences sont transversales. Il y a une filiation avec la danse contemporaine ou encore l'artiste sud-africain Robin Rhode, qui mêle performance, dessin et film dans l'espace public. »

Le corps comme outil de production

Chez certains, la répétition devient une sorte de mantra ; inscrire des traces sur le mur ou le papier un exercice méditatif, voire une chorégraphie. Dans *Corhythm*, Nicole Wendel filme un duo féminin frottant énergiquement, à quatre mains, des pierres de craie naturelle sur des feuilles de papier noir. Un exercice qui met en avant le corps comme outil de production, dans la lignée d'un Matthew Barney. L'ancien athlète et footballeur américain réalisa l'un de ses projets, « Drawing Restraint », le corps entravé par des courroies l'empêchant de dessiner ou en suspension, contraint d'utiliser un trampoline pour atteindre avec sa mine le plafond de l'atelier. Une prouesse autant graphique que physique.

drawing restraint



A Drawing Now, Benjamin Hochart a créé des formes dénuées de texte, comme autant de panneaux de revendications sans messages. Chaque jour, des élèves du cours Florent processionnent dans les allées, munis de ces protestations silencieuses. Ana-Garcia Pineda crée des performances dessinées pour oublier des mémoires douloureuses en photocopiant à l'infini ses dessins, presque effacés à force d'être reproduits, avant d'en effectuer de nouveaux à partir de ces résultats.

Tous ces modus operandi, où le conceptuel n'est jamais loin, sont l'occasion de faire réagir le public, chercher comment pousser le dessin plus avant. « *La performance, c'est une action dans le temps, l'espace, rappelle la directrice artistique. Une prise de conscience : tracer une ligne pour laisser une trace. Au-delà de l'approche conceptuelle, elle crée un nouveau langage, le travail des artistes évolue. C'est un moment d'intensité, se mettre dans un état autre, de production surexcitée. Etre spectateur nous change aussi. Cela a un impact formel sur le travail d'un artiste mais aussi sur notre regard.* » Avec la performance, le dessin fait bouger les lignes. Action !

A VOIR : Drawing Lab, 17 rue de Richelieu, 75001 Paris.

Drawing Now Art Fair, le salon du dessin contemporain, du 28 au 31 mars, Le Carreau du Temple – 4 rue Eugène Spuller 75003 Paris